

Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011

André Guillemette
Service de surveillance, recherche et évaluation

Avec la collaboration de Robert Peterson
Service de prévention et promotion

Direction de santé publique
Septembre 2013

Lanaudière et ses territoires de RLS



L'indice DEP-ADO de consommation
problématique d'alcool ou de
drogues, l'environnement social,
la santé mentale et l'adaptation
sociale

Conception, analyse et rédaction

André Guillemette, Service de surveillance, recherche et évaluation
Robert Peterson (collaboration), Service de prévention et promotion

Traitement des données et conception des figures

Christine Garand, Service de surveillance, recherche et évaluation

Sous la coordination de

Élizabeth Cadieux, Service de surveillance, recherche et évaluation

Comité de lecture

Service de surveillance, recherche et évaluation : Patrick Bellehumeur, Élizabeth Cadieux, Christine Garand,
Louise Lemire et Geneviève Marquis

CSSS du Sud de Lanaudière : Natacha Condo-Dinucci

Commission scolaire des Affluents : Geneviève Roussety

Conception graphique et mise en page

Micheline Clermont

On peut se procurer un exemplaire de ce document en communiquant avec :

Direction de santé publique
Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière
245, rue du Curé-Majeau, Joliette (Québec) J6E 8S8
Téléphone : 450 759-1157 ou sans frais 1 800 668-9229, poste 4294

Pour toute information supplémentaire relative à ce document, veuillez contacter :

Le 450 759-1157 ou sans frais le 1 800 668-9229
André Guillemette, poste 4212 ou andre_guillemette@ssss.gouv.qc.ca

La version PDF de ce document est disponible sur le site Web de l'Agence au :

www.agencelanaudiere.qc.ca/syllia sous l'onglet *Nos publications*

À la condition d'en mentionner la source, sa reproduction à des fins non commerciales est autorisée. Toute information extraite de ce document devra porter la source suivante :

GUILLEMETTE, André, et Robert PETERSON (coll.). *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, Lanaudière et ses territoires de RLS, L'indice DEP-ADO de consommation problématique d'alcool ou de drogues, l'environnement social, la santé mentale et l'adaptation sociale*, Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique, Service de surveillance, recherche et évaluation, septembre 2013, 28 pages.

© Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, 2013

Source du visuel de la page couverture : © Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011*

Dépôt légal

Troisième trimestre 2013

ISBN : 978-2-89669-174-6 (Version imprimée)

978-2-89669-175-3 (version PDF)

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

TABLE DES MATIÈRES

Glossaire.....	4
Introduction	6
► Considérations méthodologiques.....	8
Signification des données.....	8
Tests statistiques.....	8
Limites des résultats.....	8
Comparabilité des résultats.....	8
Présentation des données	8
► Quelques résultats en bref	9
► Environnements sociaux	10
Environnement familial.....	10
Environnement des amis	11
Environnement scolaire.....	12
► Estime de soi, autocontrôle et santé mentale	14
► Violence et problèmes de comportement	16
► Risque de décrochage scolaire	17
► Synthèse et discussion.....	18
Conclusion.....	20
Références bibliographiques.....	21
Annexe	23

GLOSSAIRE

Autocontrôle : La capacité d'autocontrôle fait référence à la facilité de l'élève à maîtriser ses impulsions ou ses comportements et à sa capacité d'inhibition. Un élève se situant au niveau élevé de l'indice affirme ne pas dire des choses déplacées, ne pas faire des actions mauvaises pour lui, ne pas s'empêcher de faire des choses correctes et ne pas agir sans réfléchir à toutes les options possibles (Pica et autres, 2013).

Comportement prosocial des amis : Le comportement prosocial des amis repose sur les sujets suivants : avoir des amis qui ne courent pas après les ennuis, essaient de bien agir et réussissent bien à l'école. Un élève avec des amis catégorisés au niveau élevé de comportement prosocial indique, en moyenne, plus fréquemment qu'il est « assez vrai » ou « tout à fait vrai » que ses amis adoptent des comportements prosociaux (Pica et autres, 2013).

Comportements d'agressivité directe : L'agressivité directe est associée à des comportements qui font subir de la douleur physique aux victimes ou qui les insécurisent. Il y a agressivité directe si l'élève admet avoir eu au moins un de ces comportements « parfois » ou « souvent » (Pica et autres, 2013).

Comportements d'agressivité indirecte : L'agressivité indirecte concerne des comportements subtils et souvent inaperçus qui blessent volontairement la personne visée. Ils assurent l'anonymat de l'agresseur afin d'éviter qu'il soit identifié et qu'il doive assumer les conséquences de ses actes. Il y a agressivité indirecte lorsque l'élève reconnaît avoir eu au moins un comportement de ce type « parfois » ou « souvent » (Pica et autres, 2013).

Conduite délinquante : Un élève ayant adopté une conduite délinquante a fait un vol, endommagé ou détruit le bien d'autrui, blessé quelqu'un, porté une arme, vendu de la drogue ou tenté des attouchements sexuels auprès d'une personne qui ne le voulait pas. Il y a conduite délinquante lorsque l'élève affirme avoir eu au moins un de ces comportements au moins une fois au cours des douze derniers mois ou s'il appartient à un gang de rue qui a enfreint la loi (Pica et autres, 2013).

Conduite imprudente ou rebelle : Une conduite imprudente ou rebelle de la part d'un élève est assimilée aux trois types de comportements difficiles suivants : sortir une nuit complète sans permission, être interrogé par des policiers au sujet de quelque chose qu'il aurait fait et avoir fugué de la maison. Il y a conduite imprudente ou rebelle de la part de l'élève lorsqu'au moins un de ces trois comportements est survenu au moins une fois au cours des douze derniers mois (Pica et autres, 2013).

Cyberintimidation : La cyberintimidation consiste à faire usage d'un moyen technologique (ordinateur, cellulaire, etc.) pour nuire volontairement à une autre personne. Il y a victimisation lorsque l'élève a été l'objet de cyberintimidation au moins une fois durant l'année scolaire (Pica et autres, 2013).

Détresse psychologique : La détresse psychologique de l'élève est mesurée selon un indice prenant en compte la fréquence des moments où l'élève se sent seul, agité ou nerveux, tendu, stressé ou sous tension, craintif, facilement contrarié ou irrité, inutilement fâché, ennuyé ou peu intéressé par les choses, découragé et désespéré en pensant à l'avenir. L'indice considère aussi les moments où l'élève s'est laissé emporter ou fâché contre quelqu'un ou quelque chose, s'est senti négatif envers les autres, a pleuré facilement, a des blancs de mémoire et a des difficultés à se souvenir de certaines choses. La cote la plus élevée est accordée lorsque l'élève répond « très souvent ». Un score cumulatif élevé à l'indice signifie que le niveau de détresse psychologique de l'élève est important (Pica et autres, 2013).

Diagnostic médical d'anxiété : L'anxiété est associée à « des soucis excessifs ou un sentiment d'appréhension, de peur ou de nervosité. Les personnes anxieuses ont de la difficulté à contrôler leur préoccupation constante, ce qui peut altérer leur fonctionnement sur le plan social ou dans d'autres domaines importants de leur vie » (Pica et autres, 2013, p. 59).

Diagnostic médical de dépression : La dépression est caractérisée par un ou plusieurs épisodes dépressifs majeurs pendant lesquels la personne est d'humeur dépressive ou présente une perte d'intérêt pendant au moins deux semaines (APA, 2005).

Diagnostic médical de trouble de l'alimentation : Le trouble de l'alimentation est associé à un dérèglement grave du comportement alimentaire qui ne relève pas de la volonté. L'anorexie (incapacité à conserver un poids minimum normal à cause d'une peur déraisonnée de prendre du poids) et la boulimie (alimentation répétitive et excessive suivie de méthodes pour contrôler la prise de poids) sont deux types de trouble de l'alimentation.

Estime de soi : L'estime de soi repose sur la perception de l'élève quant à sa valeur par rapport aux autres, ses qualités, sa tendance à croire qu'il est un raté, sa capacité à bien réussir ce qu'il entreprend, les raisons d'être fier de lui, son attitude positive, sa satisfaction envers lui-même, les difficultés à s'accepter, son sentiment d'inutilité et l'impression qu'il est bon à rien (Pica et autres, 2013).

Inattention et hyperactivité : L'indice d'inattention et d'hyperactivité se distingue du trouble du déficit avec ou sans hyperactivité tel que confirmé par un médecin. Il s'agit plutôt d'une mesure relative aux symptômes ou aux comportements problématiques associés à l'inattention et à l'hyperactivité ressentis par l'élève. Ils font référence, pour l'inattention, au fait d'être facilement distrait, d'avoir de la difficulté à se concentrer et d'avoir de la difficulté à porter attention sur les gestes ou les paroles d'une personne. Le fait de toujours bouger, de ne pas rester en place, d'être impulsif et d'avoir de la difficulté à attendre son tour dans un jeu ou une activité de groupe se rapporte à l'hyperactivité. Un élève est reconnu comme ayant un niveau élevé d'inattention et d'hyperactivité s'il a un niveau élevé à l'indice d'inattention et un niveau élevé à l'indice d'hyperactivité (Pica et autres, 2013).

Participation significative dans l'environnement familial : La participation significative de l'élève dans son environnement familial concerne le partage d'activités amusantes ou la visite d'endroits intéressants avec ses parents ou d'autres adultes, sa contribution à l'amélioration de la vie familiale et sa participation active aux décisions familiales. Un élève se situant au niveau élevé de cette échelle répond, en moyenne, plus fréquemment qu'il est « assez vrai » ou « tout à fait vrai » qu'il s'implique activement à ces trois aspects de la vie familiale (Pica et autres, 2013).

Participation significative dans l'environnement scolaire : La participation significative de l'élève dans son environnement scolaire englobe trois volets, soit sa participation à des activités intéressantes, sa participation active aux décisions concernant les activités en classe ou les règlements et sa contribution à l'amélioration de la vie scolaire. Un élève se situant dans la catégorie élevée de cet indice répond, en moyenne, plus fréquemment qu'il est « assez vrai » ou « tout à fait vrai » qu'il s'implique activement à ces trois dimensions de la vie scolaire (Pica et autres, 2013).

Risque de décrochage scolaire : L'indice de risque de décrochage scolaire repose sur trois composantes, soit le rendement scolaire de l'élève, son retard scolaire accumulé (nombre d'années doublées au primaire et au secondaire) et son engagement scolaire (Pica et autres, 2013).

Sentiment d'appartenance à l'école : Le sentiment d'appartenance à l'école prend en compte l'avis de l'élève quant au fait qu'il se sente proche des personnes dans l'école, qu'il est heureux de la fréquenter, qu'il sent qu'il en fait partie, que les enseignants agissent de façon équitable et qu'il s'y considère en sécurité. Un élève classé au niveau élevé de cet indice est, en moyenne, plus fréquemment « en accord » ou « fortement en accord » avec les cinq énoncés (Pica et autres, 2013).

Soutien social dans l'environnement familial : Le soutien social dans l'environnement familial fait référence à l'affection, l'intérêt et le soutien que portent les parents à leur enfant. Un élève avec un niveau élevé de soutien social familial répond, en moyenne, plus fréquemment qu'il est « assez vrai » ou « tout à fait vrai » qu'il bénéficie d'un soutien important de la part de ses parents ou d'un adulte responsable (Pica et autres, 2013).

Soutien social dans l'environnement scolaire : Le soutien social dans l'environnement scolaire est défini par six éléments : l'élève considère que l'on se préoccupe de lui, qu'on lui dit qu'il fait du bon travail, qu'on s'inquiète lorsqu'il est absent, qu'on l'incite à faire de son mieux en tout temps, qu'on lui offre une bonne écoute et qu'on croit qu'il réussira ses études. Un élève qui juge, en moyenne, plus souvent que ces énoncés sont « assez vrai » ou « tout à fait vrai » bénéficie d'un niveau élevé de soutien social (Pica et autres, 2013).

Soutien social des amis : Le soutien social dans l'environnement des amis est défini par la présence ou non de pairs qui se préoccupent de l'élève, qui peuvent être des confidents ou qui sont prêts à offrir de l'aide en cas de besoin. Un élève avec un niveau élevé de soutien social des amis considère, en moyenne, plus souvent qu'il est « assez vrai » ou « tout à fait vrai » qu'il bénéficie d'un soutien important de la part de ses amis (Pica et autres, 2013).

Supervision parentale : La supervision parentale rend compte de la fréquence à laquelle les parents sont informés des endroits où se trouve leur enfant et avec qui il est lorsqu'il se trouve hors de la maison. Un élève classé au niveau élevé de cet indicateur informe, en moyenne, davantage « souvent » ou « toujours » ses parents à cet égard (Pica et autres, 2013).

Victimisation à l'école : La violence subie à l'école ou sur le chemin de l'école peut être psychologique (injures, menaces, etc.), physique (bousculades, coups, etc.) ou sexuelle. Elle concerne aussi le taxage et les menaces ou attaques par des membres de gang. Il y a victimisation lorsque l'élève a subi « souvent » ou « quelques fois » au moins une forme de violence à l'école ou sur le chemin de l'école (Pica et autres, 2013).

Violence infligée et subie lors de relations amoureuses : La violence infligée et subie lors de relations amoureuses peut être psychologique (critique méchante, insulte, contrôle excessif), physique (tentative de blesser, bousculade, claque, coup avec blessure, etc.) ou sexuelle (embrassade ou caresse forcée, attouchement non désiré ou relation sexuelle forcée). Il y a violence infligée et subie dès qu'un élève est à la fois agresseur et victime d'au moins un ou l'autre de ces comportements (Pica et autres, 2013).

INTRODUCTION

Les résultats de l'*Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011* révèlent qu'une part appréciable des élèves des écoles secondaires lanaudoises ont consommé de l'alcool ou de la drogue. Environ les deux tiers ont bu de l'alcool et un peu plus du quart ont pris de la drogue au moins une fois durant les douze mois précédant l'enquête (Guillemette et Peterson, 2013a; Guillemette et Peterson, 2013b).

Malgré ces prévalences relativement élevées d'usagers d'alcool ou de drogues, une forte majorité des élèves ne présentent pas de problèmes de consommation. L'indice DEP-ADO de consommation problématique d'alcool ou de drogues permet d'estimer à près de 10 % la proportion d'élèves qui présentent un problème en émergence ou déjà existant de consommation de substances psychoactives (Guillemette et Peterson, 2013c).

Il a déjà été démontré que les élèves dont le profil de consommation d'alcool ou de drogues est problématique sont plus souvent issus de milieux socioéconomiques défavorisés. Ils sont aussi plus nombreux à adopter certains comportements à risque pour la santé comme le tabagisme (Guillemette et Peterson, 2013c) ou le non-usage du condom lors de la dernière relation sexuelle consensuelle (Bellehumeur et autres, 2013). Une relation similaire existe-t-elle aussi avec certaines caractéristiques de leur environnement social, leur santé mentale et leur adaptation sociale?

L'*Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011* répond en partie à cette question en offrant, pour la région de Lanaudière et chacun de ses deux territoires de réseau local de services, des statistiques inédites sur l'environnement social, l'état de santé mentale et l'adaptation sociale des élèves du secondaire. Pour ce faire, les trois catégories d'élèves cotés selon l'indice DEP-ADO de consommation problématique d'alcool ou de drogues sont mises en relation avec 26 indicateurs traitant de l'environnement familial, des amis et du milieu scolaire, de l'adaptation sociale et de la santé mentale, des problèmes de comportement ainsi que du risque de décrochage scolaire.

Ce fascicule est le quatrième d'une série de documents traitant de la consommation de substances psychoactives chez les élèves des écoles secondaires lanaudoises. Les résultats qu'il présente interpellent les intervenants et les décideurs du réseau de la santé et des services sociaux, du monde scolaire, du milieu communautaire et de l'intersectoriel impliqués de près ou de loin dans la prévention des toxicomanies et les actions visant à réduire leurs méfaits auprès des jeunes. Ils ne manqueront pas également d'intéresser les Lanaudoises et les Lanaudois soucieux de mieux connaître leur région et les défis auxquels elle fait face.

Qu'est-ce que l'indice DEP-ADO?

L'indice DEP-ADO de consommation problématique d'alcool ou de drogues est construit à l'aide de 25 questions. Cet indice a été conçu expressément pour les jeunes âgés de 12 à 17 ans. Il permet de classer, à l'aide d'un système de cotation, les jeunes en trois catégories appelées « feu vert », « feu jaune » et « feu rouge ». Les jeunes catégorisés « feu vert » ne démontrent aucun problème évident de consommation problématique. Les jeunes cotés « feu jaune » présentent des problèmes émergents de consommation pour qui une intervention de prévention indiquée est envisagée (intervention précoce). Les jeunes classifiés « feu rouge » ont des problèmes suffisamment importants de consommation de substances psychoactives pour qu'une intervention par le Centre de réadaptation en dépendance de Lanaudière soit suggérée à leur égard.

La grille de l'indice DEP-ADO prend en compte la polyconsommation de substances psychoactives des jeunes (alcool, six types de drogues et les médicaments pris sans prescription « pour avoir un effet »), la précocité de l'initiation à l'usage d'alcool et de drogues, le boire excessif (cinq consommations d'alcool ou plus en une même occasion), l'usage de drogues par injection et certains impacts négatifs résultant de la consommation d'alcool et de drogues (Dubé et autres, 2009; Gagnon et autres, 2009; Pica et autres, 2012).

Selon les résultats de l'EQSJS 2010-2011, environ 90 % des élèves des écoles secondaires lanaudoises ne présentent pas de problème apparent de consommation problématique d'alcool ou de drogues (« feu vert »)¹, alors que 4,5 % sont catégorisés « feu jaune » et 5,7 % « feu rouge »² (Guillemette et Peterson, 2013c).

¹ Les élèves classifiés « feu vert » comprennent ceux qui n'ont pas pris d'alcool et de drogues au cours des douze derniers mois et les usagers d'alcool ou de drogues qui ne présentent pas de problème évident de consommation.

² Il importe de retenir que les résultats de l'EQSJS 2010-2011 ne sont pas comparables à ceux de l'*Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire* (ETADJES) menée en 2006 et 2008. Il faut aussi retenir que le mode de calcul de l'indice DEP-ADO a été modifié en 2006, ce qui rend impossible toute forme de comparaison avec les éditions antérieures de l'ETADJES 2006 (2000, 2002 et 2004) (Dubé et autres, 2009; Pica et autres, 2012).

À propos de l'enquête

L'objectif général de l'*Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011* (EQSJS) consiste à dresser un portrait de santé des jeunes fréquentant les écoles secondaires du Québec. L'EQSJS 2010-2011 vise, entre autres choses, à recueillir de l'information sur l'état de santé physique, mentale et psychosociale des élèves du secondaire et sur leurs habitudes de vie. Elle permet de colliger des données sur cette population pour des indicateurs non couverts ou peu documentés à l'échelle nationale, régionale ou infrarégionale par les autres enquêtes. Les thèmes abordés par l'EQSJS 2010-2011 sont la perception de l'état de santé, la santé respiratoire, les habitudes alimentaires, les comportements sexuels, le poids et l'apparence corporelle, la santé bucco-dentaire, le tabagisme, la consommation d'alcool et de drogues, l'expérience de travail, les activités physiques de transport et de loisir, la santé mentale, l'estime de soi, les problèmes d'adaptation sociale, l'environnement scolaire et familial et les caractéristiques des pairs.

Réalisée pour la première fois en 2010-2011 et reprise aux cinq ans, l'enquête menée par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), à la demande du ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS), devrait contribuer à suivre l'évolution dans le temps de l'état de santé des élèves du secondaire et de ses déterminants.

La population visée par l'EQSJS 2010-2011 «est constituée de tous les élèves de la 1^{re} à la 5^e année du secondaire qui sont inscrits au secteur des jeunes, dans les écoles québécoises publiques et privées, francophones et anglophones, à l'automne 2010» (Pica et autres, 2012, p. 30). Sont exclus les élèves fréquentant les centres de formation professionnelle, les écoles du Nunavik et des Terres-Cries-de-la-Baie-James, les écoles de langue d'enseignement autochtone, les écoles gouvernementales hors réseau et celles composées d'au moins 30 % d'élèves handicapés ou présentant des difficultés d'adaptation ou d'apprentissage.

Le questionnaire de l'enquête a été complété par 63 196 élèves répartis dans seize régions sociosanitaires du Québec entre le 2 novembre 2010 et le 17 mai 2011. La presque totalité des répondants (95 %) a rempli un questionnaire autoadministré à l'aide d'un miniportable (auto-interview assistée par ordinateur).

Dans Lanaudière, 4 500 élèves présents dans les 180 classes des 28 écoles sélectionnées ont accepté de répondre au questionnaire (taux de réponse pondéré de 91 %). L'échantillon lanaudois de répondants représente environ 16 % des 27 419 élèves du secondaire ciblés et inscrits dans une école de la région à l'automne 2010.

Tout comme pour l'*Enquête québécoise sur la santé de la population*, 2008, la Direction de santé publique de Lanaudière s'est prévaluée de la possibilité d'accroître la taille de l'échantillon lanaudois afin d'obtenir des estimations fiables à l'échelle de ses deux territoires de réseau local de services (RLS)³. Pour le RLS de Lanaudière-Nord, le nombre d'élèves est de 2 166 pour un taux de réponse pondéré de 87 %. Quant au RLS de Lanaudière-Sud, ce sont 2 334 élèves qui ont participé à l'enquête pour un taux de réponse pondéré de 93 %.

Pour en savoir plus sur l'EQSJS 2010-2011, consultez le site Web de l'ISQ au www.stat.gouv.qc.ca sous l'onglet « Publications » et celui de la Banque de données des statistiques officielles sur le Québec au www.bdso.gouv.qc.ca sous le thème « Santé - Santé des jeunes du secondaire ».

Pour accéder aux résultats de l'EQSJS 2010-2011 pour la région lanaudoise et ses territoires de RLS, consultez le site Web de l'Agence au www.agencelanaudiere.qc.ca/sylia.

³ La région de Lanaudière compte deux territoires de RLS. Le territoire de RLS de Lanaudière-Nord couvre les municipalités régionales de comté (MRC) de D'Autray, Joliette, Matawinie et Montcalm. Le territoire de RLS de Lanaudière-Sud englobe les MRC de L'Assomption et des Moulins.

CONSIDÉRATIONS MÉTHODOLOGIQUES

Signification des données

La méthode de sélection des élèves fait en sorte que toutes les données présentées dans ce fascicule se rapportent à la région de l'école fréquentée par l'élève et non à son territoire de résidence. Il faut aussi retenir que l'EQSJS 2010-2011 ne concerne pas la totalité des jeunes de 12 à 17 ans. Elle ne considère pas, notamment, les élèves inscrits dans les centres de formation professionnelle et les jeunes qui ne vont plus à l'école (ISQ et INSPQ, 2012). Ces derniers constituent une clientèle plus vulnérable et plus à risque de développer des problèmes de consommation de substances psychoactives (Gagnon et autres, 2009).

Tests statistiques

Lorsque deux variables catégorielles sont mises en relation (ex. : indice DEP-ADO et soutien social élevé dans l'environnement social), sous certaines conditions, un test global d'indépendance (khi-deux) est utilisé afin d'établir l'existence ou non d'un lien entre elles (avec un seuil de 0,05)⁴. Le test du khi-deux fait « une comparaison globale des proportions entre les différents sous-groupes étudiés » (Pica et autres, 2012, p. 43).

La différence entre deux pourcentages est établie à l'aide de tests statistiques de comparaison dotés d'un niveau de confiance à 95 % (test d'égalité de deux proportions). L'emploi des tests statistiques de comparaison varie en fonction de la provenance des données utilisées. Les proportions extraites du fichier maître de l'EQSJS déposé à l'Infocentre de santé publique sont comparées à l'aide de deux tests. Il s'agit d'un test basé sur l'intervalle de confiance (IC) de la différence de deux proportions. Lorsque ce test ne peut être réalisé, la comparaison de deux IC est privilégiée (ISQ et INSPQ, 2012, section 5.1.2). Les données tirées de la seconde source de données, soit le *Fichier masqué contre l'identification involontaire* (FMII) de l'ISQ, sont comparées à l'aide d'un seul test, soit la comparaison de deux IC. Les tests statistiques de comparaison sont généralement effectués avec les pourcentages ajustés selon l'âge lorsque les données sont extraites de l'Infocentre de santé publique. Ils sont réalisés avec les pourcentages bruts lorsque le FMII est mis à contribution.

En général, seules les différences statistiquement significatives au seuil de 0,05 sont signalées dans le texte. Il faut cependant retenir que le fait de ne pas établir une différence statistiquement significative entre deux proportions ne signifie pas pour autant qu'elles soient identiques.

Limites des résultats

Malgré la rigueur employée par l'ISQ pour réaliser une collecte de données la plus exhaustive possible et exempte de biais, les statistiques présentées dans ce fascicule comportent quelques limites. Elles peuvent être entachées par un biais de mémoire engendrant, selon le cas, une sous ou une sur-déclaration. Le phénomène de la désirabilité sociale peut aussi avoir mené à une sous ou une sur-déclaration, difficilement quantifiable, de certains comportements (ISQ et INSPQ, 2012).

Comparabilité des résultats

Il importe finalement de noter qu'il peut être hasardeux de comparer les résultats de l'EQSJS 2010-2011 avec ceux d'enquêtes antérieures menées par l'ISQ ou Statistique Canada (Pica et autres, 2012). Toute tentative de comparaison devra prendre en compte les caractéristiques méthodologiques respectives des enquêtes (mode d'échantillonnage, mode de collecte de données, formulation des questions, etc.). L'absence ou la présence d'écarts entre les données de l'EQSJS 2010-2011 et celles d'une autre enquête pourrait résulter de différences méthodologiques plutôt que d'un changement au sein de la population ciblée (ISQ et INSPQ, 2012).

Présentation des données

Toutes les données présentées dans ce fascicule sont regroupées sans distinction du sexe et du niveau scolaire des élèves. Ces derniers sont catégorisés selon l'un des trois « feux » de l'indice DEP-ADO de consommation problématique d'alcool et de drogues. La décision de considérer l'indice DEP-ADO plutôt que les prévalences de consommateurs d'alcool ou de drogues au cours des douze derniers mois permet de départager avec plus de précision les élèves qui présentent un problème de consommation de substances psychoactives de ceux qui n'en ont pas.

Les proportions affichées dans les tableaux doivent être interprétées comme suit : Parmi les élèves Lanaudois cotés « feu rouge » à l'indice DEP-ADO, autour de 55 % bénéficient d'un soutien social élevé dans leur environnement familial (Tableau 1, p. 10).

Les six tableaux insérés dans le corps du texte présentent les proportions pour les élèves des écoles secondaires de l'ensemble de la région Lanaudoise et pour tout le Québec. Les statistiques relatives aux deux territoires de RLS Lanaudois sont situées en annexe.

⁴ Les lecteurs qui désirent avoir plus de détails quant aux conditions d'emploi des tests de comparaison sont invités à consulter le guide méthodologique produit par l'Institut de la statistique du Québec en collaboration avec l'Institut national de santé publique du Québec (ISQ et INSPQ, 2012). Le test du khi-deux est disponible avec les données tirées de l'Infocentre de santé publique et celles de la Banque de données des statistiques officielles sur le Québec (BD SO).

Il est important de retenir que certains indicateurs considérés dans ce fascicule n'expriment pas des prévalences. Il s'agit plutôt d'échelles où les élèves sont arbitrairement répartis, selon le cas, en quintiles, en quartiles, etc. Elles sont d'intérêt uniquement pour faire des comparaisons entre des sous-groupes (ex. : chacun

des trois « feux » de l'indice DEP-ADO). Pour les six indicateurs concernés, les pourcentages concernant l'ensemble des élèves ne sont pas affichés dans les tableaux puisqu'ils correspondent, selon le cas, à un quintile ($\pm 20\%$), un quartile ($\pm 25\%$) ou un tercile ($\pm 33\%$).

QUELQUES RÉSULTATS EN BREF

Comparativement aux élèves catégorisés « feu vert » selon l'indice DEP-ADO, les élèves cotés « feu jaune » ou « feu rouge » sont, en proportion, MOINS nombreux⁵ :

- ✓ à bénéficier d'un niveau de soutien social élevé dans leur environnement familial;
- ✓ à se situer au niveau élevé de participation significative dans leur environnement familial;
- ✓ à vivre dans une famille avec un niveau élevé de supervision parentale;
- ✓ à fréquenter des amis se situant au niveau élevé de comportement prosocial;
- ✓ à avoir un niveau de soutien social élevé dans leur environnement scolaire;
- ✓ à se situer au niveau élevé de participation significative dans leur environnement scolaire;
- ✓ à présenter un niveau élevé de sentiment d'appartenance à leur école;
- ✓ à afficher un niveau élevé à l'indice d'autocontrôle.

Comparativement aux élèves catégorisés « feu vert » selon l'indice DEP-ADO, les élèves cotés « feu jaune » ou « feu rouge » sont, en proportion, PLUS nombreux :

- ✓ à ne pas se sentir en sécurité à l'école;
- ✓ à avoir été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école ou de cyberintimidation durant l'année scolaire;
- ✓ à se placer au niveau faible de l'indice d'estime de soi;
- ✓ à se situer au niveau élevé de l'indice de détresse psychologique;
- ✓ à présenter un niveau élevé aux indices d'inattention et d'hyperactivité;
- ✓ à avoir reçu un diagnostic médical d'anxiété, de dépression ou d'un trouble de l'alimentation;
- ✓ à présenter au moins un comportement d'agressivité directe ou indirecte;
- ✓ à avoir eu au moins une manifestation de conduite imprudente ou rebelle;
- ✓ à avoir commis au moins un acte de conduite délinquante;
- ✓ à avoir infligé et subi de la violence lors de relations amoureuses;
- ✓ à se situer au niveau élevé à l'indice de risque de décrochage scolaire;
- ✓ à avoir doublé au moins une année au primaire ou au secondaire.

⁵ Les résultats présentés dans cet encart reposent sur les données de l'ensemble du Québec. Faute d'un nombre suffisant de répondants, les données de la région lanadoise et de ses deux territoires de RLS ne permettent pas toujours d'établir des différences significatives. Les tendances observées dans Lanaudière et ses deux territoires de RLS sont toutefois similaires à celles observées pour l'ensemble du Québec.

ENVIRONNEMENTS SOCIAUX

Les particularités des environnements sociaux (familial, avec les amis et scolaire) ont une influence importante sur le développement des jeunes (Pica et autres, 2013). Elles peuvent aussi constituer des facteurs de risque ou de protection⁶ vis-à-vis des comportements potentiellement néfastes à leur santé et à leur bien-être.

Environnement familial

L'EQSJS 2010-2011 traite de l'environnement familial des élèves selon trois angles, soit le soutien social familial, le niveau de participation significative de l'élève dans son environnement familial et la supervision parentale. Les trois indicateurs retenus ne sont pas sans intérêt, car il a été démontré qu'ils préviennent, entre autres choses, l'adoption de comportements à risque comme la consommation abusive de substances psychoactives (Pica et autres, 2013).

Le croisement de ces trois indicateurs avec l'indice DEP-ADO de consommation problématique de substances psychoactives permet de conclure que les élèves lanaudois et québécois cotés « feu vert » sont, en proportion, plus nombreux que les « feu jaune » et les « feu rouge » à profiter de niveaux élevés de soutien social familial et de supervision parentale. Ils présentent aussi plus souvent un haut niveau de participation significative dans leur environnement familial.

À la lumière des résultats de l'EQSJS 2010-2011, il est possible d'affirmer qu'un environnement familial de qualité est moins propice à la consommation problématique d'alcool ou de drogues chez les élèves du secondaire.

Les élèves classifiés « feu jaune » et « feu rouge » ne se distinguent pas entre eux quant aux trois indicateurs de l'environnement familial retenus au Tableau 1. Pour les trois indicateurs, ils présentent une situation désavantageuse similaire.

Tableau 1

Proportion d'élèves du secondaire selon l'indice DEP-ADO et certaines caractéristiques de leur environnement familial, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	Lanaudière				Le Québec			
	Ensemble des élèves	Feu vert	Feu jaune	Feu rouge	Ensemble des élèves	Feu vert	Feu jaune	Feu rouge
Déclarant avoir un niveau élevé de soutien social dans leur environnement familial	75,0	77,2	58,9	55,2	75,1	77,1	60,1	56,2
Déclarant avoir un niveau élevé de participation significative dans leur environnement familial	41,4	43,8	24,0 *	18,5	41,6	43,9	24,9	20,3
Déclarant vivre dans une famille dont les parents ont un niveau élevé de supervision parentale^{1,2}	----	39,5	10,3 *	9,2 *	----	38,3	11,8	9,3

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

¹ Les proportions estimées pour cet indicateur ne sont pas des prévalences. Elles sont d'intérêt uniquement pour faire des comparaisons entre des sous-groupes (ex : les trois « feux » de l'indice DEP-ADO), car elles sont basées sur une répartition en centiles.

² Les catégories de cet indicateur sont regroupées en terciles (± 33,3 %).

Notes : Un pourcentage relatif à un « feu » inscrit dans une cellule grisée est significativement différent des pourcentages des deux autres « feux » pour une même variable à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

Les proportions affichées dans ce tableau doivent être interprétées comme suit : Parmi les élèves lanaudois cotés « feu rouge » à l'indice DEP-ADO, autour de 55 % profitent d'un soutien social élevé dans leur environnement familial.

Source : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, mai 2013. Mise à jour de l'indicateur le 2 avril 2013.

⁶ « Un facteur de risque est un élément qui augmente la probabilité de l'apparition d'un problème chez un individu, alors que les facteurs de protection peuvent directement diminuer cette probabilité ou agir comme modérateurs en réduisant les effets de l'exposition au risque » (Gagnon et autres, 2010, p. 17).

Environnement des amis

Au même titre que le milieu familial, l'environnement des amis (ou des pairs) peut exercer, selon le cas, une influence néfaste ou bénéfique auprès des élèves (Pica et autres, 2013). Dans le cadre de l'EQSJS 2010-2011, le soutien social des pairs et le comportement prosocial des amis sont les deux indicateurs utilisés pour qualifier l'environnement des amis chez les élèves du secondaire.

Un seul des deux indicateurs présentés au Tableau 2 rend compte d'un lien significatif avec l'indice DEP-ADO. Il s'agit des amis ayant un niveau élevé de comportement prosocial. Il ressort ainsi que les élèves lanaudois et québécois cotés « feu vert » sont proportionnellement plus nombreux que les élèves « feu jaune » et « feu rouge » à avoir des amis présentant des comportements prosociaux.

Peu importe le type de « feu » auquel appartiennent les élèves du secondaire, ils bénéficient majoritairement d'un soutien social élevé de la part des amis.

Ce constat permet d'avancer que des aspects de l'environnement social des élèves du secondaire ne sont pas tous liés à l'usage problématique d'alcool ou de drogues. Il semblerait, selon les résultats de l'EQSJS 2010-2011, que les élèves aient tendance à fréquenter des amis partageant les mêmes comportements vis-à-vis les substances psychoactives.

Les élèves lanaudois classifiés « feu jaune » et « feu rouge » se différencient entre eux quant à la présence d'amis ayant des comportements prosociaux. Cette situation est en effet moins fréquente parmi les élèves catégorisés « feu rouge ». Au Québec, toutefois, aucune différence ne ressort entre les élèves « feu jaune » et « feu rouge » à cet égard.

Tableau 2

Proportion d'élèves du secondaire selon l'indice DEP-ADO et certaines caractéristiques de leur environnement des amis, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	Lanaudière				Le Québec			
	Ensemble des élèves	Feu vert	Feu jaune	Feu rouge	Ensemble des élèves	Feu vert	Feu jaune	Feu rouge
Déclarant avoir un niveau élevé de soutien social de leurs amis	70,8	70,2	79,2	75,0	69,2	68,7	75,3	73,9
Déclarant avoir des amis ayant un niveau élevé de comportement prosocial	55,4	58,7	32,7	23,4	54,5	57,8	30,7	24,0

Notes : Un pourcentage relatif à un « feu » inscrit dans une cellule grisée est significativement différent des pourcentages des deux autres « feux » pour une même variable à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

Les proportions affichées dans ce tableau doivent être interprétées comme suit : Parmi les élèves lanaudois cotés « feu jaune » à l'indice DEP-ADO, autour de 79 % profitent d'un soutien social élevé de leurs amis.

Source : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, mai 2013. Mise à jour de l'indicateur le 2 avril 2013.

Environnement scolaire

Les études sont nombreuses à accorder à l'environnement scolaire un grand pouvoir d'influence auprès des élèves pour la réussite scolaire, la prévention de la délinquance et leur développement physique et mental (Pica et autres, 2013). Le soutien social en milieu scolaire, l'implication de l'élève, son sentiment d'appartenance, d'intégration et de sécurité ainsi que la violence à laquelle il peut être confronté constituent les principales composantes de son environnement scolaire.

Presque tous les indicateurs caractérisant l'environnement scolaire des élèves sont associés à l'indice DEP-ADO. Dans tous ces cas, les élèves québécois cotés « feu vert » tirent parti d'un environnement scolaire plus soutenant, intégrateur et sécuritaire que celui des élèves catégorisés « feu jaune » et « feu rouge ». Seul le sentiment d'être tenu à l'écart des autres élèves ne distingue pas les trois catégories d'élèves cotés selon l'indice DEP-ADO (Tableau 3). Il ne faut pas se surprendre de cette situation, car les données du tableau 2 à la section précédente confirment que le soutien social des amis ne fait généralement pas défaut chez tous les élèves, même chez ceux qui font un usage inapproprié d'alcool ou de drogues.

Faute d'un nombre suffisant de répondants, les données lanauchoises ne permettent pas d'établir, pour tous les indicateurs, un pareil constat. Les tendances observées dans Lanaudière sont toutefois similaires à celles relevées pour l'ensemble du Québec.

Selon les résultats de l'EQSJS 2010-2011, plusieurs caractéristiques de l'environnement scolaire des élèves du secondaire sont liées, à titre de déterminants ou de conséquences, à la présence ou non de problèmes de consommation d'alcool ou de drogues.

Les élèves lanauchois catégorisés « feu jaune » et « feu rouge » se différencient entre eux seulement pour un indicateur de l'environnement scolaire, soit la victimisation plus fréquente parmi les élèves « feu rouge ». Pour l'ensemble du Québec, c'est le cas pour le sentiment élevé d'appartenance à l'école (prévalence moins fréquente chez les élèves « feu rouge ») et la victimisation.

Tableau 3

Proportion d'élèves du secondaire selon l'indice DEP-ADO et certaines caractéristiques de leur environnement scolaire, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	Lanaudière				Le Québec			
	Ensemble des élèves	Feu vert	Feu jaune	Feu rouge	Ensemble des élèves	Feu vert	Feu jaune	Feu rouge
Déclarant avoir un niveau de soutien social élevé dans leur environnement scolaire	36,5	37,7	24,1 *	27,5 *	34,3	35,5	24,0	26,0
Ayant un niveau élevé de participation significative dans leur environnement scolaire	13,8	15,2	2,8 **	np	16,4	17,7	7,2	4,5 *
Ayant un niveau élevé de sentiment d'appartenance à leur école	30,5	32,1	18,4 *	15,2 *	30,3	32,2	17,8	10,9
Se sentant mis de côté ou à l'écart à l'école	29,3	29,7	25,5 *	24,5 *	29,1	29,3	27,1	27,5
Ne se sentant pas en sécurité à l'école	8,3	7,9	5,6 **	15,7 **	7,7	6,8	12,9	16,4
Ayant été victime de violence à l'école ou sur le chemin de l'école ou de cyberintimidation durant l'année scolaire	35,3	34,5	33,4	49,2	37,3	36,3	40,3	50,6

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

np : Donnée non présentée en raison du faible nombre de répondants.

Notes : Un pourcentage relatif à un « feu » inscrit dans une cellule grisée est significativement différent des pourcentages des deux autres « feux » pour une même variable à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

Les proportions affichées dans ce tableau doivent être interprétées comme suit : Parmi les élèves lanaudois cotés « feu jaune » à l'indice DEP-ADO, autour de 24 % profitent d'un soutien social élevé dans leur environnement scolaire.

Source : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, mai 2013. Mise à jour de l'indicateur le 2 avril 2013.

ESTIME DE SOI, AUTOCONTRÔLE ET SANTÉ MENTALE

Cette section fait état de la relation qui existe entre, d'une part, l'adoption par les élèves du secondaire de comportements à risque pour leur santé (exprimée par l'indice DEP-ADO) et, d'autre part, leur santé mentale et leur capacité d'autocontrôle. Pour ce faire, huit indicateurs de croisement sont utilisés, soit l'estime de soi, la capacité d'autocontrôle, la détresse psychologique, l'inattention combinée avec l'hyperactivité ainsi que les diagnostics médicaux d'anxiété, de dépression et d'un trouble de l'alimentation.

Tous les indicateurs considérés au Tableau 4 pour caractériser la santé mentale et psychosociale des élèves sont étroitement associés avec l'indice DEP-ADO. Toujours comparativement aux élèves cotés « feu jaune » et « feu rouge », les élèves québécois classifiés « feu vert » sont moins souvent affectés par une faible estime de soi, un niveau élevé de détresse psychologique, de l'inattention et de l'hyperactivité, de l'anxiété, de la dépression et un trouble de l'alimentation. Inversement, ils parviennent mieux à maîtriser leurs impulsions.

En raison d'un nombre insuffisant de répondants, les données lanaudoises ne permettent pas de conclure ainsi pour tous les indicateurs considérés. Les tendances observées dans Lanaudière sont toutefois similaires à celles relevées pour l'ensemble du Québec.

Les données de l'EQSJS 2010-2011 attestent que les troubles de santé mentale et les problèmes psychosociaux des élèves du secondaire sont étroitement associés à leur consommation problématique d'alcool ou de drogues.

Les élèves cotés « feu jaune » et « feu rouge » ne présentent pas un profil similaire quant à leur santé mentale et psychosociale. Parmi les indicateurs retenus au Tableau 4, les élèves catégorisés « feu rouge » sont ainsi proportionnellement plus nombreux que leurs homologues « feu jaune » à présenter un diagnostic de trouble de santé mentale (anxiété, dépression ou trouble de l'alimentation) et à se situer au niveau faible de l'indice de l'estime de soi.

Tableau 4

Proportion d'élèves du secondaire selon l'indice DEP-ADO et certaines caractéristiques psychosociales et de santé mentale, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	Lanaudière				Le Québec			
	Ensemble des élèves	Feu vert	Feu jaune	Feu rouge	Ensemble des élèves	Feu vert	Feu jaune	Feu rouge
Se situant à un niveau faible à l'indice d'estime de soi ^{1,2}	----	18,5	22,5	26,8	----	17,7	22,6	32,4
Se situant à un niveau élevé à l'indice d'autocontrôle ^{1,2}	----	16,4	4,2 **	2,2 **	----	16,9	2,9 *	2,1 *
Se situant à un niveau élevé à l'indice de détresse psychologique ^{1,2}	----	19,7	36,2	40,7	----	18,9	32,5	40,7
Se situant à un niveau élevé aux indices d'inattention et d'hyperactivité ^{1,3}	----	6,0	6,9 **	10,5 **	----	4,8	10,4	12,7
Ayant reçu au moins un diagnostic médical d'anxiété, de dépression ou d'un trouble de l'alimentation	12,2	11,0	15,6 *	27,0	12,0	10,4	19,5	31,5
Ayant reçu un diagnostic médical d'anxiété	9,3	8,7	9,3 *	17,2	8,6	7,6	13,3	20,3
Ayant reçu un diagnostic médical de dépression	4,3	3,2	7,9 *	17,9	4,9	3,8	10,1	18,7
Ayant reçu un diagnostic médical d'un trouble de l'alimentation (anorexie, boulimie)	1,8	1,5 *	2,4 **	6,9 *	1,8	1,3	3,3 *	8,1

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

¹ Les proportions estimées pour cet indicateur ne sont pas des prévalences. Elles sont d'intérêt uniquement pour faire des comparaisons entre des sous-groupes (ex : les trois « feux » de l'indice DEP-ADO), car elles sont basées sur une répartition en centiles.

² Les catégories de cet indicateur sont regroupées en quintiles (± 20,0 %).

³ Les catégories des deux composantes (indice d'inattention et indice d'hyperactivité) de cet indicateur sont regroupées en quartiles (± 25,0 %).

Notes : Un pourcentage relatif à un « feu » inscrit dans une cellule grisée est significativement différent des pourcentages des deux autres « feux » pour une même variable à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

Les proportions affichées dans ce tableau doivent être interprétées comme suit : Parmi les élèves lanaudois cotés « feu vert » à l'indice DEP-ADO, autour de 11 % ont reçu un diagnostic médical d'anxiété, de dépression ou d'un trouble de l'alimentation.

Source : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, mai 2013. Mise à jour de l'indicateur le 2 avril 2013.

VIOLENCE ET PROBLÈMES DE COMPORTEMENT

Les actes de violence et les comportements agressifs (directs ou indirects), imprudents, rebelles ou délinquants n'affectent pas tous les élèves des écoles secondaires lanaudoises. Il demeure toutefois qu'ils concernent une part non négligeable d'entre eux, qu'ils en soient les victimes ou les auteurs. Plusieurs études ont démontré que le fait de subir ou d'infliger des actes de violence ou d'agressivité peut être associé à d'autres types de comportements à risque (ex. : consommation abusive de substances psychoactives) tout en ayant des conséquences néfastes pour la santé des jeunes (Pica et autres, 2013).

Il existe, pour tous les indicateurs traitant de violence et de problèmes de comportement présentés au Tableau 5, une étroite association avec l'indice DEP-ADO. Ainsi, les élèves lanaudois et québécois cotés « feu vert » présentent moins fréquemment que les autres élèves des comportements agressifs, imprudents, rebelles ou délinquants. Ils sont aussi,

toutes proportions gardées, moins nombreux que les élèves classifiés « feu jaune » et « feu rouge » à avoir infligé et subi de la violence lors de leurs relations amoureuses⁷.

Les résultats de l'EQSJS 2010-2011 confirment la forte association existant entre la présence de problèmes de violence et de comportement chez des élèves du secondaire et leur consommation problématique d'alcool ou de drogues.

Sauf pour les comportements d'agressivité indirecte où les proportions sont semblables, il existe des différences notables entre les élèves catégorisés « feu jaune » et « feu rouge ». Les indicateurs du Tableau 5 révèlent ainsi que les élèves « feu rouge » sont, en proportion, plus nombreux à adopter des comportements agressifs (directs seulement), imprudents, rebelles ou délinquants. Ils sont aussi proportionnellement plus nombreux que les élèves « feu jaune » à infliger et subir de la violence lors de relations amoureuses.

Tableau 5
Proportion d'élèves du secondaire selon l'indice DEP-ADO et certains problèmes de violence et de comportement, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	Lanaudière				Le Québec			
	Ensemble des élèves	Feu vert	Feu jaune	Feu rouge	Ensemble des élèves	Feu vert	Feu jaune	Feu rouge
Déclarant au moins un comportement d'agressivité directe	37,8	34,3	56,1	74,3	37,9	34,2	63,4	73,0
Déclarant au moins un comportement d'agressivité indirecte	66,1	64,8	77,0	76,2	64,7	63,5	74,9	75,4
Déclarant au moins une manifestation de conduite imprudente ou rebelle au cours des douze derniers mois	35,9	30,1	80,0	90,7	35,7	29,6	81,3	91,4
Déclarant avoir commis au moins un acte de conduite délinquante au cours des douze derniers mois	40,6	35,5	76,3	91,6	40,7	35,3	80,1	92,5
Déclarant avoir infligé et subi de la violence lors de leurs relations amoureuses au cours des douze derniers mois	19,3	17,4	22,0	33,8	16,3	13,9	25,0	30,7

Notes : Un pourcentage relatif à un « feu » inscrit dans une cellule grisée est significativement différent des pourcentages des deux autres « feux » pour une même variable à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

Les proportions affichées dans ce tableau doivent être interprétées comme suit : Parmi les élèves lanaudois cotés « feu rouge » à l'indice DEP-ADO, autour de 74 % présentent au moins un comportement d'agressivité directe.

Source : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, mai 2013. Mise à jour de l'indicateur le 2 avril 2013.

⁷ Seulement pour ce dernier indicateur, les données lanaudoises ne permettent pas d'établir une pareille association. La tendance observée dans Lanaudière est toutefois semblable à celle relevée pour l'ensemble du Québec.

RISQUE DE DÉCROCHAGE SCOLAIRE

Chaque année, plusieurs élèves lanaudois abandonnent leurs études secondaires avant l'obtention d'un diplôme. En 2009-2010, c'était le cas de 15 % des filles et de 30 % des garçons inscrits dans les écoles secondaires lanaudoises (ASSSL, 2013). Le décrochage scolaire résulte de la combinaison d'une multitude de facteurs individuels, familiaux, socioéconomiques, etc. (Pica et autres, 2013).

Les deux indicateurs présentés au Tableau 6 sont significativement associés à l'indice DEP-ADO. Les élèves lanaudois et québécois classifiés « feu vert » sont, toutes proportions gardées, moins nombreux que les élèves catégorisés « feu jaune » et « feu rouge » à se situer au niveau élevé de risque de décrochage scolaire et à avoir doublé au moins une année au primaire ou au secondaire.

Les résultats de l'EQSJS 2010-2011 confirment que le risque élevé de décrochage scolaire et l'échec scolaire chez les élèves du secondaire sont étroitement liés à la consommation problématique d'alcool ou de drogues.

Les élèves lanaudois et québécois classifiés « feu rouge » se singularisent des élèves cotés « feu jaune » avec une présence plus fréquente au niveau élevé de risque de décrochage. De même, les élèves évalués « feu rouge » sont proportionnellement plus nombreux à avoir doublé au moins une année scolaire. Faute d'un nombre suffisant de répondants, les données lanaudoises ne permettent pas d'établir une pareille association avec ce dernier indicateur. La tendance observée dans Lanaudière est toutefois semblable à celle relevée pour l'ensemble du Québec.

Tableau 6
Proportion d'élèves du secondaire selon l'indice DEP-ADO et le risque de décrochage scolaire, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	Lanaudière				Le Québec			
	Ensemble des élèves	Feu vert	Feu jaune	Feu rouge	Ensemble des élèves	Feu vert	Feu jaune	Feu rouge
Se situant à un niveau élevé à l'indice de risque de décrochage scolaire ^{1,2}	----	19,6	39,2	53,8	----	17,1	38,4	49,2
Ayant doublé au moins une année au primaire ou au secondaire	20,4	17,4	40,4	48,4	18,1	15,9	33,4	39,3

¹ Les proportions estimées pour cet indicateur ne sont pas des prévalences. Elles sont d'intérêt uniquement pour faire des comparaisons entre des sous-groupes (ex : les trois « feux » de l'indice DEP-ADO), car elles sont basées sur une répartition en centiles.

² Les catégories de cet indicateur sont regroupées en quintiles ($\pm 20,0$ %).

Notes : Un pourcentage relatif à un « feu » inscrit dans une cellule grisée est significativement différent des pourcentages des deux autres « feux » pour une même variable à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

Les proportions affichées dans ce tableau doivent être interprétées comme suit : Parmi les élèves lanaudois cotés « feu jaune » à l'indice DEP-ADO, autour de 40 % ont doublé au moins une année au primaire ou au secondaire.

Source : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, mai 2013. Mise à jour de l'indicateur le 2 avril 2013.

SYNTHÈSE ET DISCUSSION

L'EQSJS 2010-2011 confirme l'existence d'une association significative entre l'indice DEP-ADO et 24 des 26 indicateurs de croisement considérés. Cela permet de conclure que, comparativement aux élèves « feu jaune » et « feu rouge », les élèves cotés « feu vert » selon l'indice DEP-ADO sont, en proportion, plus nombreux à profiter de facteurs de protection dans leur environnement social (familial, des amis et scolaire) et à se situer au niveau élevé de l'indice d'autocontrôle. Dans la même veine, ils sont proportionnellement moins nombreux à présenter une faible estime de soi, à se situer au niveau élevé de détresse psychologique, d'inattention et d'hyperactivité ainsi qu'à présenter un diagnostic médical d'anxiété, de dépression et de trouble de l'alimentation. Ils sont aussi moins nombreux à avoir été victimes de violence et à avoir eu un comportement agressif, imprudent, rebelle, délinquant ou violent. Enfin, ils présentent un risque plus faible de décrochage scolaire.

L'existence d'un lien étroit entre l'environnement familial et la classification selon les trois « feux » de l'indice DEP-ADO n'est pas nouvelle. Nombre de chercheurs et d'intervenants indiquent que l'« attitude des parents et les habitudes familiales ont un rôle favorisant dans le développement de la survenue d'un usage nocif de substances psychoactives. Plus que la structure familiale, les liens familiaux ont plus de poids dans ce rôle » (Béraud et autres, 2002, p. 67). La permissivité, l'ambiance familiale malsaine, la supervision parentale déficiente et les relations parents-enfants conflictuelles ou inadéquates sont, entre autres, des exemples de déterminants de l'environnement familial pouvant favoriser l'adoption de comportements à risque chez le jeune.

La littérature accorde aussi un pouvoir déterminant à l'environnement des amis pour l'initiation à l'usage de substances psychoactives. Même s'il n'y a pas unanimité à ce sujet, il peut aussi favoriser l'apparition de problèmes de consommation d'alcool ou de drogues (CCLAT, 2007). Les pairs peuvent ainsi être, selon le cas, un facteur de protection (s'ils adoptent, entre autres, des comportements prosociaux) ou un facteur de risque (entre autres, s'ils abusent de substances psychoactives). Il est aussi convenu qu'un encadrement en milieu scolaire déficient et une intégration scolaire insuffisante constituent des déterminants de la consommation inappropriée de substances psychoactives (Béraud et autres, 2002). Encore une fois, les études antérieures confirment les résultats de l'EQSJS 2010-2011.

Il est reconnu qu'une estime de soi positive constitue un facteur de protection contre la consommation abusive de substances psychoactives (Béraud et autres, 2002). C'est pourquoi, il n'est guère surprenant d'observer que les élèves classifiés « feu jaune » ou « feu rouge » soient, en proportion, plus nombreux que les élèves cotés « feu vert » à se situer au niveau faible de l'échelle d'estime de soi.

Les résultats de l'EQSJS 2010-2011 témoignent d'une réalité que de nombreuses études ont déjà confirmée, soit l'existence d'une étroite relation entre les troubles de santé mentale et l'abus de substances psychoactives (CCLT, 2013b; Gagnon, Rochefort et autres, 2010; Béraud et autres, 2002). C'est le cas, notamment, des épisodes graves de dépression, de l'anxiété, des troubles de comportement, du déficit de l'attention et de l'hyperactivité (Wu et autres, 2011). Qu'ils soient seuls ou combinés, ils « peuvent nuire aux relations et au rendement scolaire, être à l'origine de démêlés avec la justice et compromettre l'état de santé général. Ces problèmes ne se terminent pas avec la transition vers l'âge adulte. Il arrive souvent qu'ils persistent et occasionnent une perte de potentiel pour la personne atteinte et des coûts importants pour les communautés et les systèmes de santé et de services sociaux » (CCLT, 2013a, p. 1).

La plupart des études traitant du sujet s'entendent sur le fait que les comportements violents, imprudents, rebelles ou délinquants chez les jeunes sont étroitement associés à la consommation abusive de substances psychoactives (CCLAT, 2012; Cousineau, Brochu et Schneeberger, 2000). C'est pourquoi il n'est guère surprenant que les résultats de l'EQSJS 2010-2011 établissent des liens semblables avec l'indice DEP-ADO. Cette association est bidirectionnelle, c'est-à-dire que la consommation problématique d'alcool ou de drogues peut être à la source de comportements violents, imprudents, rebelles ou délinquants comme elle peut en être la résultante. Ces problèmes et ces comportements peuvent aussi apparaître simultanément.

Selon les données de l'EQSJS 2010-2011, le risque élevé de décrochage scolaire et la consommation problématique de substances psychoactives (exprimée par un « feu jaune » ou un « feu rouge » selon l'indice DEP-ADO) sont intimement associés. Même si cette combinaison est déjà connue, il importe d'insister sur la gravité d'une pareille situation, car les « jeunes qui présentent un profil d'abus de substances psychotropes et de décrochage potentiel constituent une population de jeunes dits à risque. Ces jeunes sont considérés à haut risque pour la société, car leur futur peut impliquer des échecs chroniques, une vie adulte non-productive, des problèmes de santé, la criminalité, l'alcoolisme et la toxicomanie, en plus de la pauvreté, du chômage et de la dépendance au bien-être social » (Beaucage et Forget, 1998, p. 1). L'abus de substances psychoactives constitue, selon certaines études, un facteur aggravant du risque de décrochage scolaire et précipitant dans le cas de l'abandon scolaire. D'autres chercheurs concluent que cette relation va aussi dans l'autre sens, puisqu'ils ont observé que des jeunes ont abusé de substances psychoactives l'année de leur décrochage scolaire ou l'année suivante (Beaucage et Forget, 1998). Peu importe le sens de cette relation, il demeure que la prévention du décrochage scolaire demeure intimement liée aux efforts faits pour réduire les risques d'abus de substances psychoactives chez les jeunes, car ces deux problèmes surviennent souvent dans un laps de temps rapproché.

Le soutien social des amis et la mise à l'écart en milieu scolaire sont les deux indicateurs de croisement non associés à l'indice DEP-ADO. Que les élèves soient classifiés « feu vert », « feu jaune » ou « feu rouge », ils sont aussi nombreux, toutes proportions gardées, à bénéficier d'un soutien social élevé de la part des amis ou à se sentir mis à l'écart par les autres élèves à l'école. Ce constat ne surprend pas, car il a été démontré que les adolescents, tout comme les adultes d'ailleurs, ont tendance à se regrouper avec des pairs ayant adopté des comportements similaires, d'où la « solidité » des liens sociaux (Béraud et autres, 2002).

Des problèmes concomitants

Chez certains jeunes souffrant de troubles mentaux comme l'anxiété, la dépression, l'anorexie ou la boulimie, il est parfois difficile de déterminer si leur consommation inappropriée de substances psychoactives en est la cause, le facteur aggravant ou la conséquence, car ces deux problématiques peuvent être concomitantes (Masse, 2010) ou résulter de facteurs de risque communs (CCLT, 2013). Un élève consomme-t-il parce qu'il souffre d'anxiété ou souffre-t-il d'anxiété parce qu'il consomme? La question est importante, car elle peut déterminer quel type d'intervention il faut privilégier auprès du jeune. Ce qui est certain, c'est que plusieurs études confirment la présence simultanée de troubles mentaux chez une part appréciable de personnes ayant des problèmes associés à la consommation de substances psychoactives et inversement (CPTC, 2005; Béraud et autres, 2002).

Mieux documentée pour les troubles mentaux, cette notion de concomitance s'applique vraisemblablement aussi pour l'estime de soi, les compétences sociales, la violence et les problèmes d'adaptation.

Des facteurs de risque multiples

Les croisements présentés dans ce fascicule concernent seulement deux variables à la fois. Cela ne doit surtout pas occulter le fait que les élèves cotés « feu jaune » ou « feu rouge » selon l'indice DEP-ADO sont probablement nombreux à être affectés simultanément par plusieurs facteurs de risque. L'abus de substances psychoactives résulte de la combinaison complexe de plusieurs facteurs. Il n'est pas rare, en effet, qu'un élève vivant dans un environnement social défavorable (supervision parentale déficiente, peu d'amis avec des comportements prosociaux, faible sentiment d'appartenance à l'école, etc.) présente aussi des problèmes d'adaptation (violence, agressivité, délinquance) et de santé mentale (Freeman et autres, 2011). C'est l'accumulation des facteurs de risque plutôt que la présence d'un seul, qui accroît le risque de consommation abusive de substances psychoactives (CCLAT, 2007). Cette réalité milite en faveur d'interventions globales auprès des jeunes afin de pouvoir agir simultanément sur plusieurs facteurs de risque ou de protection (Gagnon et autres, 2012).

À cet égard, l'importance d'agir pour offrir aux jeunes un environnement scolaire adapté, intégrateur, propice à l'apprentissage et sécuritaire est indiscutable pour les inciter à adopter et conserver des comportements favorables à leur santé et à leur bien-être. La multiplicité des facteurs de risque et de protection indique toutefois qu'il faut aussi intervenir dans les autres milieux de vie, soit la famille et la communauté, car ils exercent une influence non moins importante auprès des jeunes.

Des différences selon la catégorie de « feu »

Tel que spécifié précédemment, il existe des liens significatifs entre la plupart des variables de croisement considérées dans ce fascicule et l'indice DEP-ADO. Il ressort en effet des différences significatives entre, d'une part, les élèves cotés « feu vert » et, d'autre part, les élèves catégorisés « feu jaune » et « feu rouge ». Les liens observés indiquent aussi qu'il existe des différences notables entre les élèves « feu jaune » et les élèves « feu rouge ».

Ainsi, les élèves classifiés « feu jaune » sont, toutes proportions gardées, moins nombreux que les élèves notés « feu rouge » à avoir été victimes de violence ou de cyberintimidation durant l'année scolaire, à se situer au niveau faible de l'estime de soi, à présenter un diagnostic médical d'anxiété, de dépression ou de trouble de l'alimentation et à afficher un comportement agressif, rebelle, délinquant ou violent. Il en est de même pour le risque de décrochage scolaire et le fait d'avoir doublé au moins une année au primaire ou au secondaire. Ils sont aussi plus nombreux à avoir des amis ayant un niveau élevé de comportement prosocial et à avoir un sentiment élevé d'appartenance à leur école.

Il ressort donc des résultats de l'EQSJS 2010-2011 que les élèves cotés « feu jaune » et « feu rouge » ne vivent pas forcément les mêmes problèmes. Ces différences entre les deux catégories d'élèves présentant des problèmes de consommation de substances psychoactives semblent concerner beaucoup plus leurs caractéristiques individuelles (santé mentale, problèmes de comportement, agressivité, violence, victimisation, etc.) que la qualité de leur environnement social. Ce constat ne manque donc pas de militer en faveur de la mise en œuvre d'interventions spécifiques à chacune des trois catégories d'élèves de l'indice DEP-ADO.

CONCLUSION

Les résultats de l'EQSJS 2010-2011 démontrent l'existence de liens étroits entre les caractéristiques individuelles des élèves, leur environnement social et la consommation problématique d'alcool ou de drogues. Ces associations, peu importe leur sens (cause, conséquence ou concomitance), incitent à une sérieuse réflexion quant à la façon dont il faut intervenir auprès des jeunes afin de prévenir, diminuer ou faire cesser la consommation inappropriée de substances psychoactives. Vraisemblablement, un bon nombre d'élèves des écoles secondaires lanaudoises cotés «feu jaune» ou «feu rouge» selon l'indice DEP-ADO présentent d'autres types de problèmes (mentaux, de comportement, d'adaptation ou scolaires). Cette réalité incite à ne pas recourir à des méthodes répressives, mais à privilégier des interventions globales inspirées des meilleures pratiques en prévention des toxicomanies et qui favorisent l'engagement actif des jeunes. Il faut surtout éviter de faire peur en exagérant les risques associés à la consommation de substances psychoactives, de juger, d'avoir une attitude non tolérante ou moralisatrice et de créer de l'anxiété chez les jeunes.

Dans un autre ordre d'idées, les constats soulevés dans ce fascicule confirment qu'il ne faut surtout pas blâmer seulement l'élève, l'école, les parents, les amis ou encore la communauté s'il y a consommation problématique d'alcool ou de drogues. Cette responsabilité revient à tous, tout comme il incombe à tous d'agir pour créer des environnements sociaux, économiques et physiques propices à la santé et au bien-être des jeunes et de la population en général.

L'école et ses partenaires jouent un rôle déterminant en prévention des toxicomanies chez les jeunes. À cet effet, l'approche *École en santé* propose aux écoles de travailler avec les familles et la communauté pour déployer des actions complémentaires auprès des jeunes favorisant la réussite éducative, la santé et le bien-être et pour leur offrir des milieux de vie harmonieux. Les commissions scolaires et les centres de santé et de services sociaux de Lanaudière offrent du soutien aux écoles de la région à cette fin.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

AGENCE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX DE LANAUDIÈRE (ASSSL). *Système Lanaudois d'Information et d'Analyse (SYLIA)*, Joliette, ASSS de Lanaudière, Direction de santé publique, Service de surveillance, recherche et évaluation, 2013. (site Web consulté en mai 2013 : www.agencelanaudiere.qc.ca/sylian)

AMERICAN PSYCHIATRIC ASSOCIATION (APA). *DSM-IV-TR. Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux, Quatrième version. Texte révisé. Version internationale avec liste des codes CIM-10*, Issy-les Moulineaux, Masson Éditeur, 2005, 1065 p.

BEAUCAGE, Béatrice, et Jocelyne FORGET (coll.). *L'interrelation entre deux phénomènes sociaux préoccupants : le décrochage scolaire et la consommation de substances psychotropes*, Québec, ministère de la Santé et des Services sociaux, Comité permanent de lutte à la toxicomanie, 1998, 98 p.

BELLEHUMEUR, Patrick, André GUILLEMETTE, Marie-Andrée BOSSÉ, François TREMBLAY et Josée PAYETTE (coll.). *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, Lanaudière et ses territoires de RLS, Les comportements sexuels chez les élèves de 14 ans et plus*, Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique, Service de surveillance, recherche et évaluation, Service de prévention et promotion et Service en prévention et contrôle des risques d'origine biologique et environnementale (à paraître en 2013).

BÉRAUD, Jacques, Daniel MARCELLI, Jean-Luc VENISSE et Michel REYNAUD. « Les facteurs psychosociaux de risque, de gravité et de protection », dans REYNAUD, Michel (sous la direction de) *Usage de substances psychoactives : identification des usages à risque, outils de repérage, conduites à tenir (rapport du Directeur Général de la Santé)*, Paris, La Documentation française, 2002, p. 59-76.

CENTRE CANADIEN DE LUTTE CONTRE L'ALCOOLISME ET LES TOXICOMANIES (CCLAT). *Les normes canadiennes de prévention de l'abus de substances chez les jeunes. Des ressources pour... planifier, choisir, mettre en œuvre et évaluer les activités de prévention en milieu scolaire, communautaire et familial*, Ottawa, CCLAT, 2012, 2 p.

CENTRE CANADIEN DE LUTTE CONTRE L'ALCOOLISME ET LES TOXICOMANIES (CCLAT). *Toxicomanie au Canada : Pleins feux sur les jeunes*, Ottawa, CCLAT, 2007, 49 p.

CENTRE CANADIEN DE LUTTE CONTRE LES TOXICOMANIES (CCLT). *Quand les troubles de santé mentale et l'abus de substances se rencontrent, Comprendre, prévenir, cerner et traiter les problèmes de santé mentale et d'abus de substances chez les jeunes*, Ottawa, CCLT, 2013a, 8 p.

CENTRE CANADIEN DE LUTTE CONTRE LES TOXICOMANIES (CCLT). *Quand troubles alimentaires et d'abus de substances se rencontrent. Comprendre, prévenir, cerner et traiter les troubles alimentaires et d'abus de substances chez les jeunes*, Ottawa, CCLT, 2013b, 8 p.

COMITÉ PERMANENT SUR LES TROUBLES CONCOMITANTS (CPTC). *Toxicomanie, jeu pathologique et troubles mentaux : Pour une intervention efficace des centres de réadaptation et de leurs partenaires*, Montréal, Fédération québécoise des centres de réadaptation pour personnes alcooliques et autres toxicomanes, 2005, 48 p.

COUSINEAU, Marie-Marthe, Serge BROCHU et Pascal SCHNEEBERGER. *Consommation de substances psychoactives et violence chez les jeunes*, Québec, ministère de la Santé et des Services sociaux, Comité permanent de lutte à la toxicomanie, 2000, 83 p.

DUBÉ, Gaétane, et autres. *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2008, Québec, Institut de la statistique du Québec, 2009, 222 p.

FREEMAN, John G., Matthew KING, William PICKETT et autres. *La santé des jeunes Canadiens : un accent sur la santé mentale*, Ottawa, Agence de la santé publique du Canada, 2011, 173 p.

GAGNON, Hélène, Nicole APRIL, Sébastien TESSIER et autres. *L'usage de substances psychoactives chez les jeunes québécois. Meilleures pratiques de prévention*, Québec, Institut national de santé publique du Québec, Direction du développement des individus et des communautés, 2012, 48 p.

GAGNON, Hélène, Lucie ROCHEFORT et autres. *L'usage de substances psychoactives chez les jeunes Québécois. Conséquences et facteurs associés*, Québec, Institut national de santé publique du Québec, 2010, 44 p.

GAGNON, Hélène et autres. *L'usage de substances psychoactives chez les jeunes québécois. Portrait épidémiologique*, Québec, Institut national de santé publique du Québec, 2009, 52 p.

GARAND, Christine, Geneviève MARQUIS et Josée PAYETTE. *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, Lanaudière et ses territoires de RLS, Volet 1 : Quelques indicateurs sur la santé physique et les habitudes de vie des jeunes du secondaire*, Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique, Service de surveillance, recherche et évaluation, 2012, 76 p.

GOVERNEMENT DU QUÉBEC. *Unis dans l'action. Plan d'action interministériel en toxicomanie 2006-2011*, Québec, ministère de la Santé et des Services sociaux, Direction des communications, 2006, 81 p.

GUILLEMETTE, André, et Robert PETERSON. *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, Lanaudière et ses territoires de RLS, La consommation d'alcool*, Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique, Service de surveillance, recherche et évaluation et Service de prévention et promotion, 2013a, 20 p.

GUILLEMETTE, André, et Robert PETERSON. *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, Lanaudière et ses territoires de RLS, La consommation de drogues*, Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique, Service de surveillance, recherche et évaluation et Service de prévention et promotion, 2013b, 32 p.

GUILLEMETTE, André, et Robert PETERSON (coll.). *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, Lanaudière et ses territoires de RLS, La polyconsommation de substances psychoactives, les conséquences de la consommation d'alcool ou de drogues et l'indice DEP-ADO*, Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique, Service de surveillance, recherche et évaluation, 2013c, 28 p.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (ISQ). *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011 (EQSJS). Modules de questions sur la santé physique et les habitudes de vie*, Québec, ISQ, 2012, 37 p.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (ISQ), en collaboration avec l'INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC (INSPQ). *Guide spécifique des aspects méthodologiques des données d'enquêtes sociosanitaires du Plan commun de surveillance – Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011*, Québec, Gouvernement du Québec, 2012, 100 p.

LAPRISE, Patrick, Hélène GAGNON, Pascale LECLERC et Linda CAZALE. « Consommation d'alcool et de drogues », dans *L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011. Le visage des jeunes d'aujourd'hui : leur santé physique et leurs habitudes de vie*, Tome 1, Québec, Institut de la statistique du Québec, 2012, p. 167-205.

MARQUIS, Geneviève. *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, Lanaudière et ses territoires de RLS, Volet 2 : Quelques indicateurs sur la santé mentale et l'adaptation sociale des jeunes du secondaire*, Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique, Service de surveillance, recherche et évaluation, 2013, 46 p.

MASSE, Daniel. *En santé mentale pour les jeunes de 12-18 ans. Guide de soutien à la pratique*, Montréal, Centre jeunesse de Montréal-Institut universitaire, 2010, 115 p.

PICA, Lucille, Issouf TRAORÉ, Francine BERNÈCHE, Patrick LAPRISE, Linda CAZALE, Hélène CAMIRAND, Mikaël BERTHELOT, Nathalie PLANTE et autres. *L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011. Le visage des jeunes d'aujourd'hui : leur santé physique et leurs habitudes de vie*, Tome 1, Québec, Institut de la statistique du Québec, 2012, 256 p.

PICA, Lucille, Issouf TRAORÉ, Francine BERNÈCHE, Patrick LAPRISE, Hélène CAMIRAND, Mikaël BERTHELOT, Nathalie PLANTE et autres. *L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011. Le visage des jeunes d'aujourd'hui : leur santé mentale et leur adaptation sociale*, Tome 2, Québec, Institut de la statistique du Québec, 2013, 141 p.

WU, Li-Tzy, Ken GERSING, Bruce BURCHETT, George E. WOODY et Dan G. BLAZER. Substance use Disorders and Comorbid Axis I and II Psychiatric Disorders Among Young Psychiatric Patients: Finding from a Large Electronic Health Records Database, *Journal of Psychiatric Research*, volume 45, numéro 11, novembre 2011, p. 1453-1462.

ANNEXE

Tableau A1

Proportion d'élèves du secondaire selon l'indice DEP-ADO et certaines caractéristiques de leur environnement familial, territoires de RLS, Lanaudière, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière-Nord				RLS de Lanaudière-Sud			
	Ensemble des élèves	Feu vert	Feu jaune	Feu rouge	Ensemble des élèves	Feu vert	Feu jaune	Feu rouge
Déclarant avoir un niveau élevé de soutien social dans leur environnement familial	73,0	75,3	60,2	53,8	76,4	78,4	57,8	56,3
Déclarant avoir un niveau élevé de participation significative dans leur environnement familial	40,2	42,3	31,0 *	19,8 **	42,2	44,8	17,6 *	17,5 *
Déclarant vivre dans une famille dont les parents ont un niveau élevé de supervision parentale ^{1,2}	----	39,5	15,2 *	12,2 **	----	39,4	5,8 **	7,0 **

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

¹ Les proportions estimées pour cet indicateur ne sont pas des prévalences. Elles sont d'intérêt uniquement pour faire des comparaisons entre des sous-groupes (ex : les trois « feux » de l'indice DEP-ADO), car elles sont basées sur une répartition en centiles.

² Les catégories de cet indicateur sont regroupées en terciles (± 33,3 %).

Notes : Un pourcentage relatif à un « feu » inscrit dans une cellule grisée est significativement différent des pourcentages des deux autres « feux » pour une même variable à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

Les proportions affichées dans ce tableau doivent être interprétées comme suit : Parmi les élèves du territoire de RLS de Lanaudière-Nord cotés « feu jaune » à l'indice DEP-ADO, autour de 60 % profitent d'un soutien social élevé dans leur environnement familial.

Source : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, mai 2013. Mise à jour de l'indicateur le 2 avril 2013.

Tableau A2

Proportion d'élèves du secondaire selon l'indice DEP-ADO et certaines caractéristiques de leur environnement des amis, territoires de RLS, Lanaudière, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière-Nord				RLS de Lanaudière-Sud			
	Ensemble des élèves	Feu vert	Feu jaune	Feu rouge	Ensemble des élèves	Feu vert	Feu jaune	Feu rouge
Déclarant avoir un niveau élevé de soutien social de leurs amis	69,5	69,0	81,9	68,8	71,7	70,9	76,8	79,5
Déclarant avoir des amis ayant un niveau élevé de comportement prosocial	53,1	56,7	35,5	18,1 *	57,0	60,1	30,2 *	27,3 *

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

Notes : Un pourcentage relatif à un « feu » inscrit dans une cellule grisée est significativement différent des pourcentages des deux autres « feux » pour une même variable à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

Les proportions affichées dans ce tableau doivent être interprétées comme suit : Parmi les élèves du territoire de RLS de Lanaudière-Nord cotés « feu jaune » à l'indice DEP-ADO, autour de 82 % profitent d'un soutien social élevé de leurs amis.

Source : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, mai 2013. Mise à jour de l'indicateur le 2 avril 2013.

Tableau A3

Proportion d'élèves du secondaire selon l'indice DEP-ADO et certaines caractéristiques de leur environnement scolaire, territoires de RLS, Lanaudière, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière-Nord				RLS de Lanaudière-Sud			
	Ensemble des élèves	Feu vert	Feu jaune	Feu rouge	Ensemble des élèves	Feu vert	Feu jaune	Feu rouge
Déclarant avoir un niveau élevé de soutien social dans leur environnement scolaire	35,5	37,4	19,7 **	22,6 **	37,2	37,9	28,3 *	32,1 *
Ayant un niveau élevé de participation significative dans leur environnement scolaire	14,2	16,0	np	np	13,5	14,7	np	np
Ayant un niveau élevé de sentiment d'appartenance à leur école	27,9	29,6	np	10,9 **	32,3	33,8	np	19,0 **
Se sentant mis de côté ou à l'écart à l'école	30,4	30,5	25,6 **	29,5 *	28,5	29,2	25,3 **	19,8 **
Ne se sentant pas en sécurité à l'école	10,8	10,0	np	np	6,5	6,5	np	np
Ayant été victime de violence à l'école ou sur le chemin de l'école ou de cyberintimidation durant l'année scolaire	39,8	39,1	37,4	52,2	32,2	31,3	29,8 *	47,0

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

np : Donnée non présentée en raison du faible nombre de répondants.

Notes : Un pourcentage relatif à un « feu » inscrit dans une cellule grisée est significativement différent des pourcentages des deux autres « feux » pour une même variable à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

Les proportions affichées dans ce tableau doivent être interprétées comme suit : Parmi les élèves du territoire de RLS de Lanaudière-Nord cotés « feu jaune » à l'indice DEP-ADO, autour de 20 % profitent d'un soutien social élevé dans leur environnement scolaire.

Source : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, mai 2013. Mise à jour de l'indicateur le 2 avril 2013.

Tableau A4

Proportion d'élèves du secondaire selon l'indice DEP-ADO et certaines caractéristiques psychosociales et de santé mentale, territoires de RLS, Lanaudière, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière-Nord				RLS de Lanaudière-Sud			
	Ensemble des élèves	Feu vert	Feu jaune	Feu rouge	Ensemble des élèves	Feu vert	Feu jaune	Feu rouge
Se situant à un niveau faible à l'indice d'estime de soi ^{1,2}	----	18,7	27,4 *	32,2	----	18,4	18,1 *	22,7 *
Se situant à un niveau élevé à l'indice d'autocontrôle ^{1,2}	----	16,9	6,2 **	3,7 **	----	16,1	np	np
Se situant à un niveau élevé à l'indice de détresse psychologique ^{1,2}	----	19,2	38,2 *	44,4	----	20,1	34,4 *	37,2 *
Se situant à un niveau élevé aux indices d'inattention et d'hyperactivité ^{1,3}	----	6,4 *	np	12,0 **	----	5,8 *	np	9,2 **
Ayant reçu au moins un diagnostic médical d'anxiété, de dépression ou d'un trouble de l'alimentation	12,2	10,5	15,9 *	34,5	12,2	11,4	15,3 **	21,4 *
Ayant reçu un diagnostic médical d'anxiété	8,6	7,5	7,4 **	24,1 *	9,8	9,5	11,1 **	12,0 **
Ayant reçu un diagnostic médical de dépression	5,1	3,5	9,2 **	24,8 *	3,8	3,1	6,8 **	12,8 *
Ayant reçu un diagnostic médical d'un trouble de l'alimentation (anorexie, boulimie)	2,0 *	1,5 *	np	9,0 **	1,7 *	1,5 *	np	5,3 **

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

np : Donnée non présentée en raison du faible nombre de répondants.

¹ Les proportions estimées pour cet indicateur ne sont pas des prévalences. Elles sont d'intérêt uniquement pour faire des comparaisons entre des sous-groupes (ex : les trois « feux » de l'indice DEP-ADO), car elles sont basées sur une répartition en centiles.

² Les catégories de cet indicateur sont regroupées en quintiles (± 20,0 %).

³ Les catégories des deux composantes (indice d'inattention et indice d'hyperactivité) de cet indicateur sont regroupées en quartiles (± 25,0 %).

Notes : Un pourcentage relatif à un « feu » inscrit dans une cellule grisée est significativement différent des pourcentages des deux autres « feux » pour une même variable à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

Les proportions affichées dans ce tableau doivent être interprétées comme suit : Parmi les élèves du territoire de RLS de Lanaudière-Nord cotés « feu vert » à l'indice DEP-ADO, autour de 11 % ont reçu un diagnostic médical d'anxiété, de dépression ou d'un trouble de l'alimentation.

Source : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, mai 2013. Mise à jour de l'indicateur le 2 avril 2013.

Tableau A5

Proportion d'élèves du secondaire selon l'indice DEP-ADO et certains problèmes de violence et de comportement, territoires de RLS, Lanaudière, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière-Nord				RLS de Lanaudière-Sud			
	Ensemble des élèves	Feu vert	Feu jaune	Feu rouge	Ensemble des élèves	Feu vert	Feu jaune	Feu rouge
Déclarant au moins un comportement d'agressivité directe	41,0	37,3	51,1 *	82,7	35,5	32,3	60,5	68,1
Déclarant au moins un comportement d'agressivité indirecte	65,7	64,6	71,7	73,7	66,4	64,8	81,8	78,0
Déclarant au moins une manifestation de conduite imprudente ou rebelle au cours des douze derniers mois	34,5	28,4	72,0	92,3	36,8	31,3	87,2	89,6
Déclarant avoir commis au moins un acte de conduite délinquante au cours des douze derniers mois	41,4	35,8	76,0	94,4	40,1	35,2	76,5	89,4
Déclarant avoir infligé et subi de la violence lors de leurs relations amoureuses au cours des douze derniers mois	18,3	16,5	20,0 *	33,7	20,0	18,1	24,1 *	33,9 *

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

Notes : Un pourcentage relatif à un « feu » inscrit dans une cellule grisée est significativement différent des pourcentages des deux autres « feux » pour une même variable à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

Les proportions affichées dans ce tableau doivent être interprétées comme suit : Parmi les élèves du territoire de RLS de Lanaudière-Nord cotés « feu rouge » à l'indice DEP-ADO, autour de 83 % présentent au moins un comportement d'agressivité directe.

Source : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, mai 2013. Mise à jour de l'indicateur le 2 avril 2013.

Tableau A 6

Proportion d'élèves du secondaire selon l'indice DEP-ADO et le risque de décrochage scolaire, territoires de RLS, Lanaudière, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière-Nord				RLS de Lanaudière-Sud			
	Ensemble des élèves	Feu vert	Feu jaune	Feu rouge	Ensemble des élèves	Feu vert	Feu jaune	Feu rouge
Se situant à un niveau élevé à l'indice de risque de décrochage scolaire^{1,2}	----	24,3	49,4	58,5	----	16,5	30,2 *	50,2
Ayant doublé au moins une année au primaire ou au secondaire	28,3	23,9	54,6	67,8	15,0	13,1	27,7 *	34,0

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

¹ Les proportions estimées pour cet indicateur ne sont pas des prévalences. Elles sont d'intérêt uniquement pour faire des comparaisons entre des sous-groupes (ex : les trois « feux » de l'indice DEP-ADO), car elles sont basées sur une répartition en centiles.

² Les catégories de cet indicateur sont regroupées en quintiles ($\pm 20,0$ %).

Notes : Un pourcentage relatif à un « feu » inscrit dans une cellule grisée est significativement différent des pourcentages des deux autres « feux » pour une même variable à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

Les proportions affichées dans ce tableau doivent être interprétées comme suit : Parmi les élèves du territoire de RLS de Lanaudière-Nord cotés « feu jaune » à l'indice DEP-ADO, autour de 55 % ont doublé au moins une année au primaire ou au secondaire.

Source : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, mai 2013. Mise à jour de l'indicateur le 2 avril 2013.

**Agence de la santé
et des services sociaux
de Lanaudière**

Québec

